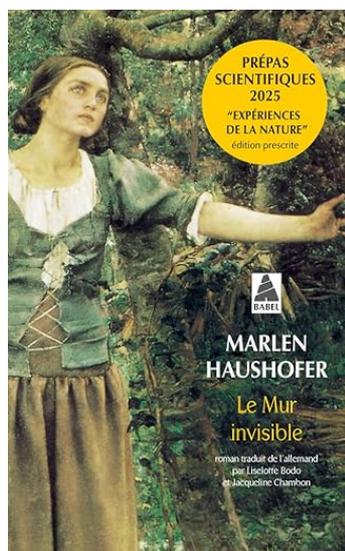
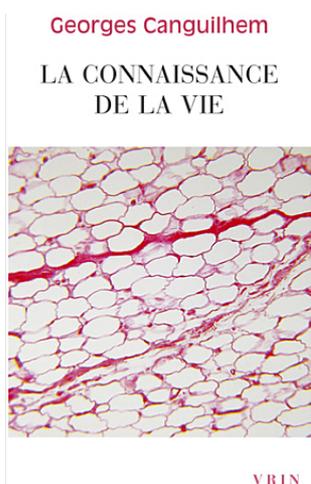


FRANÇAIS – PHILOSOPHIE : POUR PRÉPARER LA RENTRÉE MPSI – MP

Le thème de français-philosophie au programme de l'année scolaire 2024-2025 est « **Expériences de la nature** ». Ce thème est assorti de trois œuvres : deux romans et un ouvrage philosophique.

Je vous demande d'avoir acquis les œuvres **dans les éditions précisées** :

- CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie*, **édition Vrin** (NB : seules les sections suivantes sont à lire : « Introduction : La pensée et le vivant », « I. Méthode », « III. Philosophie – chapitres II, III, IV et V »)
- VERNE, *Vingt mille lieues sous les mers*, **édition Garnier Flammarion**
- HAUSHOFER, *Le Mur invisible* – Traduction de L. Bodo et J. Chambon, **édition Babel**



Les œuvres doivent avoir été lues d'ici la rentrée ; votre lecture doit être active, le crayon à la main, pour être efficace et profitable. En effet, ces œuvres fourniront les principaux éléments de réflexion que vous mettrez en œuvre en **dissertation**. Avec le **résumé**, c'est l'un des deux exercices écrits que vous allez préparer dans la perspective des concours.

Voici quelques pistes de réflexion pour **orienter votre lecture** et vous approprier les œuvres à travers le prisme du thème « Expériences de la nature ». Je vous recommande dès cette étape de relever de brèves **citations** qui serviront à illustrer votre propos en dissertation.

- Dans l'essai de **Georges Canguilhem**, les références à des penseurs antérieurs (scientifiques, philosophes) sont nombreuses et peuvent parasiter votre lecture. Ne retenez que les principales (Claude Bernard et Bergson dans l'Introduction et la section "I. Méthode"; Descartes, Darwin et Lamarck dans la section "III. Philosophie"). Concentrez-vous avant tout sur le positionnement de Canguilhem, ses arguments et ses objections à la

doxa, quelles que soient les figures d'autorité qui étayent ces arguments ou soutiennent la *doxa*. Pour identifier cette position, posez-vous les questions suivantes:

- En quoi la représentation coutumière de la nature par les scientifiques est-elle selon Canguilhem réductrice et anthropocentrique?
- Dans le chapitre 1, selon Canguilhem, quelles sont les composantes du vivant avec lesquelles l'expérience biologique doit composer, alors que celles-ci en compromettent les résultats? Quels sont par ailleurs les problèmes éthiques que soulève l'expérience?
- Dans le chapitre 2, comment Canguilhem déconstruit-il l'assimilation cartésienne du vivant à une machine?
- Dans le chapitre 3, comment sont pensés les rapports entre l'individu et son milieu (déterminisme, adaptation, interaction)?
- Dans le chapitre 4, comment Canguilhem déconstruit-il l'identification du pathologique à l'anormal et la notion même de norme?
- Dans le chapitre 5, comment Canguilhem déconstruit-il la notion de monstrueux? Que penser de ce qu'on appelle les monstres de la nature? et de ceux que l'imagination humaine se forge dans les fictions relevant des registres fantastique ou merveilleux? et de ceux que la science est susceptible de produire?

- Le roman de **Marlen Haushofer** se lit très facilement, mais cela peut constituer un piège: vous risquez de le lire trop vite et de ne rien en retenir. Pour en faire une lecture profitable, concentrez-vous sur les points suivants:

- L'héroïne déploie des stratégies d'adaptation à son milieu: quelles sont-elles?
- Relevez un passage évoquant de manière expressive le rapport sensoriel à la nature.
- Relevez une citation illustrant l'empathie entre l'homme et l'animal.
- Relevez un passage témoignant de la terreur de l'homme face à un phénomène naturel qui le dépasse.
- Peut-on concevoir le mode de vie de l'héroïne, dans son interaction avec la nature, comme un modèle à suivre? Que nous dit-il, en creux, de notre rapport habituel à la nature?
- Comment l'héroïne se représente-t-elle les rapports sociaux interhumains desquels elle se trouve coupée? Sa solitude représente-t-elle une privation ou un affranchissement de ces rapports?
- En quoi la responsabilité à l'égard d'autrui est-elle présentée à la fois comme un sacerdoce et comme une nécessité vitale, donnant un sens à l'existence?
- Au fil du roman, sous l'influence de son milieu, l'héroïne semble progressivement embrasser le point de vue de la nature elle-même. Quel est ce point de vue? En quoi diffère-t-il de celui de l'homme? Dans quelle mesure les dernières lignes du roman laissent-elles entrevoir la persistance d'une axiologie humaine?

- Le roman de **Jules Verne** est très long (500 pages) et ses énumérations d'espèces biologiques sont parfois décourageantes. Pour ne pas vous laisser submerger, concentrez-vous sur les points suivants:

- Demandez-vous quels sont les différents rapports des protagonistes à la nature (utilitaire, scientifique, admiratif, dominateur...) En quoi cela constitue-t-il autant de

manières de se l'approprier? Relevez une citation ou un épisode illustrant chacun de ces rapports à la nature.

- Relevez le vocabulaire du merveilleux utilisé pour désigner les découvertes sous-marines: que traduit-il?

- Relevez une analogie assimilant les merveilles de la nature à des créations humaines; en quoi cela les magnifie-t-il?

- Relevez une description particulièrement expressive d'un phénomène naturel ou d'un animal, traduisant la terreur ou la fascination de l'homme face à la nature.

- Relevez une citation annonciatrice d'une prise de conscience du rôle destructeur de l'homme à l'égard de la nature, et une citation illustrant la nécessité de la préserver dans l'intérêt de l'homme lui-même.

- Relevez un exemple de raisonnement scientifique permettant à un personnage d'appréhender un phénomène naturel.

En espérant que ces quelques pistes vous permettront d'aborder efficacement le programme de cette année, je vous souhaite une lecture plaisante et instructive !